

Octobre 70

Jason Béliveau

Number 324, October 2020

Les Rose

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/95048ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Béliveau, J. (2020). Octobre 70. *Séquences : la revue de cinéma*, (324), 3–3.

OCTOBRE 70

«**Regardez-moi faire.**» Cette traduction des trois mots lancés au journaliste Tom Ralf par Pierre Elliott Trudeau, le 13 octobre 1970, ne rend pas compte de toute leur arrogance, de leur mépris. Trois jours plus tard, la Loi sur les mesures de guerre est mise en place, conférant au gouvernement fédéral le droit de suspendre les libertés civiles. Le lendemain, le corps inerte du ministre Pierre Laporte est retrouvé dans le coffre d'une voiture.

Un demi-siècle plus tard, ces événements historiques semblent appartenir à une époque lointaine, tant le chemin que nous avons parcouru socialement depuis a atténué et déformé la portée des gestes posés par le Front de libération du Québec. Le Canadien français d'alors s'appropriait la rue, s'organisait politiquement, écrivait, prenait la caméra et, dans certains cas, se radicalisait afin d'affirmer son identité. Le Québécois « pure laine » d'aujourd'hui, le stéréotype le voulant indifférent au sort des minorités autochtones ou de couleur, semble ignorer qu'il doit son confort et son indifférence aux luttes menées par des parents pas si lointains, qui revendiquaient ce que d'autres revendiquent encore : une reconnaissance et un droit à l'autodétermination.

Autour du documentaire *Les Rose* de Félix Rose, dont la sortie d'abord prévue en octobre a été devancée de deux mois, nous vous proposons ce dossier sur l'engagement politique dans le cinéma québécois, qui ratisse large. Ce survol est bref et nous aurions bien sûr aimé couvrir certaines œuvres essentielles, comme l'installation *Fraction* du groupe d'action en cinéma Épopée, traitant de la grève étudiante de 2012. Quoi qu'il en soit, nous espérons que ces quelques pages secoueront les plus avachés de leur torpeur et alimenteront une réflexion sur notre rapport parfois trouble à notre propre histoire.

JASON BÉLIVEAU
RÉDACTEUR EN CHEF